

III. Une étude logique de la Bible

Sans doute vous êtes vous déjà posé la question sur la signification des personnages, noms et signes que l'on voit sur le médaillon en première page de ce livre ?

En vérité, ils expliquent tout ce qu'il faut savoir sur le sens de la vie dans notre monde grossier et matériel, mais aussi dans l'autre monde, éthéré et céleste...

Vous retrouverez bien sûr plus d'informations sur les différentes sections du livre au moyen des notes qui sont indiquées par un numéro ^{1,2,3}... après un mot ou une phrase. Rapports et connaissances logiques y sont expliqués de manière concrète et approfondie.

Prenez le temps de tout lire avec le plus grand calme et veillez surtout à avoir l'esprit libre de tout préjugé. Le début du livre et les explications relatives aux différentes étapes du Médaillon peuvent parfois s'entendre comme un conte fantastique des Mille et Une Nuits. Mais vous constaterez à la fin de l'ouvrage qu'en fin de compte, vous aurez obtenu les réponses logiques à bon nombre de questions que vous vous posez sur votre religion ou sur les dogmes. Ce livre vous rendra beaucoup plus heureux, vous et votre famille, par la seule grâce du Savoir que vous aurez ainsi acquis. Car la connaissance du but de notre existence sur Terre – et surtout la révélation que notre vie spirituelle se poursuit au Ciel au-delà de la mort – exerceront sur vous une influence durable et positive sur votre vie en tant qu'humain.

Christ est le premier né des êtres spirituels, il est l'image de Dieu (Colossiens 1, 15) et en possède les attributs. Dieu et Christ sont les seuls Êtres d'esprit qui réunissent en eux les qualités masculines et les qualités féminines. Christ est le deuxième être spirituel dans la hiérarchie des Cieux, et il a été choisi par Dieu pour être le Roi du Ciel.

« Dieu YW (YHWH ou Yahvé) est FILS D'EL, donc Yahvé est Christ et le fils de Dieu, et Dieu est EL ».

« EL » ou « Eli » sont des formes courtes pour Elohim ou Elias

(Mon Dieu est Yahvé).

Sur les tablettes d'argile de Ougarit (6500-1200 avant JC) on peut lire : « Dieu YW (YHWH ou Yahvé) est FILS D'EL, donc Yahvé est Christ et le fils de Dieu, et Dieu est EL ».

Vous pouvez lire dans la Bible qu'il y a eu jadis beaucoup d'hommes qui atteignaient un âge de plusieurs centaines d'années (Genèse 5, 1-32). On peut y lire que les hommes ne vivaient pas comme aujourd'hui entre 80 et 100 ans, mais bien des centaines d'années. La Bible parle de 777, 895, 912, 930, voire 962 ans. Quand nos contemporains, ceux qui ont une bonne éducation scolaire, entendent ces chiffres, ils sont incrédules et ne peuvent qu'éclater de rire en pointant du doigt vers nous, les croyants. De nos jours, tout enfant sait que l'on ne peut guère espérer vivre que 100 ans, au maximum 120 ans. Dieu dit aussi dans la Bible (Genèse 6, 3) qu'il limite les années de vie d'un être humain sur Terre à environ 120 années. Comment se fait-il maintenant qu'il y ait eu jadis des hommes qui aient dépassé de plusieurs centaines d'années cet âge, ainsi que le relate la Bible ? Cela vient, comme nous l'avons déjà dit, de ce que le savoir a été transmis de façon orale pendant des milliers d'années, et que celui concernant la réincarnation était de plus en plus oublié. Si vous dites à quelqu'un, qui rit pour ce qu'il prend pour des contes à dormir debout, que des gens comme Seth, Jared, Enoch ou Mathusalem (devenu un synonyme de «très vieil homme») ont vécu plusieurs centaines d'années, il faut très logiquement lui répondre : « Parce que dans la doctrine chrétienne la connaissance de la réincarnation s'est perdue, de telles déclarations paraissent confuses et invraisemblables. Mais si l'on considère que ces personnes ont vécu plusieurs vies comme êtres humains sur Terre et se sont plusieurs fois réincarnées, tout cela prend un sens. Ainsi Mathusalem a vécu 800 ans : en fait 10 x 80 ans, en

tant qu'être humain sur Terre, jusqu'à ce qu'il eût atteint son objectif de comprendre le sens de la vie, de renforcer sa foi en Dieu, de racheter les péchés qu'il avait commis comme être spirituel après la Chute, afin de ne pas devoir renaître à nouveau en tant qu'humain ».

Toute entité spirituelle qui n'avait plus à renaître comme homme ne retournait plus aux Limbes, mais se rendait dans la sphère du Paradis. Bien entendu, c'était beaucoup plus agréable d'y vivre. En revanche, les autres humains décédés devaient revenir aux Limbes et attendre là-bas que le plan de Salut s'accomplisse, c'est-à-dire le jour du Jugement dernier de Christ, en 28 après JC.

Ce n'est en effet que depuis l'an 28 de notre ère, quand Jésus/Christ est mort en croix pour nous, et qu'il est monté au Ciel 40 jours plus tard, que les portes du Ciel se sont à nouveau ouvertes pour tous. Le plan de Salut était ainsi accompli. Dans ce plan de Salut, on comprend le Jugement dernier, la bataille finale ou Apocalypse, l'Armageddon ou temps de la fin, le changement d'ère, la fin du monde et la résurrection des êtres spirituellement morts. Cela signifie que Christ avec l'armée de l'archange Michel est descendu aux Enfers pour, après une grande bataille, remettre Lucifer à sa place. Puis, avant de remonter au Ciel, Christ a ouvert à nouveau les portes du Ciel pour toutes les entités spirituelles déchues – et ce pour toujours.

Ainsi sur Terre, des milliers d'années se sont écoulées. Plusieurs fois, il y a eu des civilisations qui se sont autodétruites ou qui ont disparu dans de grands cataclysmes frappant leur environnement. Les sources sumériennes en

Agar et le bannissement d'Ismaël

Sarah commença alors à devenir jalouse d'Agar quand elle vit jouer Isaac âgé de 3 ans avec Ismaël âgé de 4 ans. Pour être sûre qu'Isaac bénéficie de la loi d'héritage en faveur des premiers-nés, elle exige d'Abraham qu'il chasse Agar la servante et son fils (Genèse 21, 9 et versets suivants). Abraham n'apprécia pas les paroles de Sarah, mais de nouveau il crut entendre cette voix intérieure de Dieu qui lui disait : « *Laisse partir les deux, car aussi Ismaël aura une grande descendance* » (Genèse 21, 11-13). Comme nous le savons en lisant la Bible, Agar et Ismaël furent sauvés par Dieu et Ismaël épousa plus tard une Egyptienne (Genèse 21, 17-21), devenant ainsi l'ancêtre de douze princes de tribus.

Abraham veut sacrifier son fils Isaac sur le mont Moriah

Le plan diabolique de Baal/Lucifer, qui était de persuader Abraham qu'il devait sacrifier à Dieu Isaac, son fils unique, parvenait à son ultime étape. Abraham, qui venait de chasser Ismaël, son fils premier-né, n'entendait en fait pas la voix de Yahvé/Christ, mais celle de Baal/Lucifer, qui lui enjoignait d'accomplir le plus horrible et le plus païen de tous les rituels de sacrifice imaginables, un sacrifice humain ! Si celui-ci s'accomplissait, cela réduirait à néant le plan forgé par Yahvé/Christ d'établir sur Terre un peuple de Dieu au moyen d'Isaac et de sa descendance. Pour faire plaisir à Sarah, il avait déjà répudié son fils Ismaël, et maintenant devait-il encore sacrifier son fils bien-aimé Isaac, âgé alors de 7 ans, seulement pour prouver à Dieu sa foi ?

Bien que Lucifer ne connût point dans son intégralité le plan de Salut, il savait fort bien qu'Isaac tenait un rôle clé dans le plan de Yahvé/Christ. Il réussit donc effectivement à convaincre Abraham d'une soi-disant grande épreuve qui allait consister à sacrifier à Dieu – une prétendue preuve d'amour – son fils unique qu'il avait eu avec sa bien-aimée Sarah. C'est scandaleux de voir comment Lucifer réussit à tromper Abraham, comme il le fera aussi avec bien d'autres hommes par la suite, les incitant, en songe ou dans une vision, à faire de mauvaises actions. Comment se fait-il que des gens aujourd'hui, et comment se fait-il qu'Abraham jadis, aient simplement pu supposer que le Dieu Tout-Puissant, Créateur de l'Être, eût besoin d'un sacrifice humain de la part d'Abraham pour obtenir une preuve de son amour et de sa loyauté ? Seules des entités spirituelles déchues, des cerveaux malades – dirions-nous aujourd'hui – pouvaient avoir de telles pensées. C'est ce que pensaient Lucifer et ses acolytes déchus en Enfer. Alors que dans la Bible, il est écrit : Dieu n'aime pas les sacrifices d'animaux et la combustion de leur chair. Comment peut-on simplement supposer que notre Créateur et Dieu bien-aimé ait eu envie d'un sacrifice humain ? Baal signifie «Seigneur», et même Lucifer en tant que Seigneur était capable de séduire de hautes entités spirituelles comme Abraham, et plus tard beaucoup d'autres qui venaient directement du Ciel dans une incarnation humaine, si Dieu ne protégeait pas Lui-même ces hommes sélectionnés, et ne les dotait d'une force particulière !

C'est seulement par la naissance de Christ dans le corps humain de Jésus que le Roi du Ciel a montré qu'il pouvait en s'incarnant comme Jésus, résister aux tentations et aux séductions de Lucifer – même au cours d'une existence d'homme. Nous connaissons tous la grande lutte spirituelle qui a opposé Lucifer et Jésus sous sa forme humaine. Mais je parlerai de tout cela dans un chapitre ultérieur.

Il est donc logique que Dieu, ou plutôt Yahvé/Christ, ait envoyé un ange pour arrêter le coup de poignard qu'Abraham allait porter à son fils, et éviter qu'Isaac ne fût tué des mains de son propre père, Abraham.

Nous ne pouvons que deviner les préjudices psychologiques qu'eut alors à subir Isaac. En effet, comment vous sentiriez-vous si votre propre père vous emmenait pour vous offrir en sacrifice, tel un animal sur l'autel, tout cela pour plaire à Dieu ? Que penseriez-vous, non seulement de votre père, mais aussi d'un Dieu qui exige pareille chose ? On allait bientôt voir les réactions chez Isaac, car indirectement cette tentative d'immolation diligentée par Lucifer a eu chez Isaac un effet négatif qui devait se révéler durable.

Lucifer a toujours réussi à influencer négativement les hommes, jusqu'à notre époque. Et cela lui réussira encore dans le futur. C'est Lucifer qui a séduit les prêtres du Second Temple de Jérusalem pour qu'ils fassent des déclarations selon lesquelles Abraham et Sarah étaient des personnes âgées qui auraient engendré Isaac dans leur vieillesse.

Le roi Salomon

Bethsabée avait donné naissance à un deuxième fils du roi David, et sur les indications du prophète Nathan, ses parents lui donnèrent le nom de «Salomon». Bethsabée et David savaient que leur fils Salomon allait être celui qui, selon la prophétie de Yahvé/Christ, devait renforcer et consolider pour toujours le royaume de Dieu.

Christ, en tant que roi du Ciel, avait envoyé sur Terre l'archange Raphaël (Raphaëlle) (Psaumes 72, 1-7) ⁷¹, pour s'incarner comme entité spirituelle dans le corps du roi Salomon et accomplir beaucoup de grandes œuvres, de façon à ce que l'humanité fasse un grand bond en avant. Salomon avait 30 ans quand le prophète Nathan l'oignit roi (1 Chroniques 29, 22 à 23). Salomon était lui-même un grand prophète parce qu'il était un archange incarné (Raphaëlle). Il fixa l'alphabet à 22 (24) lettres, et permit à la structure sociale de se développer, telle qu'on la trouve encore dans notre monde moderne. Le roi Salomon, un homme sage et un génie, n'a pas seulement fait merveille en qualité de dispensateur de sagesse et chroniqueur, mais il a été aussi l'initiateur de nombreuses choses qui ont catapulté l'humanité vers des avancées de toutes sortes (en politique, en droit ⁷², en économie, en science, etc). Son Cantique des Cantiques ou la poésie des Psaumes montrent sa sagesse et son intelligence, ainsi que des dons poétiques surhumains. Quiconque lit les livres de la Bible que Salomon a en partie rédigée, les Proverbes, l'Ecclésiaste, les Psaumes, et surtout, le Cantique des Cantiques (une révélation de l'histoire de notre monde, un

dialogue entre Christ et l'archange Raphaël/Raphaëlle), ne peut que tomber en extase et commencer à comprendre comment est la langue des Cieux. Un langage plein d'amour, de tendresse et de bienveillance, entre les anges, Christ et Dieu. Jamais un homme sur Terre ne pourra prononcer de tels mots, s'il n'est pas guidé par un esprit élevé ou s'il n'est pas lui-même une entité spirituelle réincarnée qui a volontairement pris sur soi de renaître dans une existence humaine !

Salomon est l'auteur des passages de l'Ancien Testament appelés «J» (pour Jahwist, «yahviste» en allemand), et il a laissé de loin le plus riche patrimoine prophétique de toute l'histoire du monde !

Pour gagner le respect de son peuple, Salomon s'est déjà efforcé de faire appliquer à la lettre les lois existantes. Quand on étudie la Bible, il ne faut jamais oublier que Baal/Lucifer et ses entités spirituelles déchues ont leur reflet dans beaucoup de visages et aussi de gens. Ou bien ils prenaient possession d'eux en partie, ou alors ils les séduisaient en songe. Salomon a ainsi été mis à l'épreuve maintes et maintes fois, et il dut inlassablement affirmer son autorité avec force. Pendant son règne, il n'y a pas eu de sacrifices d'animaux, ni d'autres cultes sacrificiels, même si des rédacteurs bibliques plus tardifs ont voulu aussi lui faire endosser le culte de Baal/Lucifer.

Salomon n'était pas un roi en majesté. Il n'était pas entouré de richesses et de trésors, comme on se représente les rois. Salomon essayait avec modestie et sagesse

Un point-clé de mon livre se base sur la phrase suivante de Salomon (Ecclésiaste 7, verset 12 et suivants) :

**LA SAGESSE VAUT AUTANT QU'UN HERITAGE,
ET MÊME PLUS POUR CEUX
QUI VOIENT LE SOLEIL ;
CAR À L'OMBRE DE LA SAGESSE
ON EST ABRITÉ
COMME À L'OMBRE DE L'ARGENT ;
MAIS LA «SAGESSE» FAIT VIVRE
CEUX QUI LA POSSEDENT.**

Celui qui par ce livre a pris connaissance de la Sagesse de l'Être peut maintenant, à partir de la phrase qui précède, comprendre ce que Salomon a voulu dire.

Celui qui est en possession de la Sagesse, et donc connaît le Plan de Salut de Christ, est également renseigné sur les nombreuses réincarnations par lesquelles nous, les humains, devons passer, à cause de notre participation passée à la Chute ! Et cela va se poursuivre jusqu'à ce que nous nous retrouvions tous, en tant qu'êtres spirituels et angéliques, à la place qui nous appartient au Ciel. Alors nous verrons le Soleil, donc Christ, et nous serons à l'abri des tentations de Lucifer. Bien sûr, nous aurons toujours à décider, avec notre «libre arbitre», de ce qui est bon et ce

qui est mauvais, de ce qui est juste et ce qui est faux. Sur Terre, l'argent signifie protection matérielle, mais ne rend pas heureux. Seule la connaissance du Plan de Salut, tel que décrit dans ce livre, vous apporte la Sagesse, et donc à vous, lecteurs et lectrices, la certitude de la vie éternelle, sur un plan spirituel, ainsi que le véritable sens de notre existence humaine !

Evidemment, le roi Salomon n'a pas pratiqué l'idolâtrie. Il était en tous points dévoué à Dieu et à Christ. Ce n'est même pas la peine d'en parler. Maintenant, vous aussi, vous pouvez étudier la Bible, en séparant sans problème le « bon grain de l'ivraie », la vérité du faux, ce que Dieu veut et ce que le Diable lui a fait dire...

Nous savons que Lucifer était au Ciel l'archange masculin et le partenaire dual de l'archange féminin Raphaël (Raphaëlle). Puis Lucifer est devenu un archange déchu, et le roi des Enfers. Après la réincarnation de sa partenaire duale restée fidèle au Ciel, à Dieu et à Christ, l'archange Raphaëlle, dans le corps humain de Salomon, celle-ci fut chargée par Christ, roi du Ciel, d'amener l'humanité à un niveau supérieur. Maintenant Salomon, l'archange féminin Raphaëlle devenue homme, restait-elle toujours épris de Lucifer, qui avait été son partenaire dans le monde éthéré? Salomon pouvait-il en conséquence ne pas résister à Moloch (Lucifer) incarné en homme ? Mais de telles questions ne se posent que les humains.

pas pour toute éternité, mais seulement jusqu'à ce que le Plan de Salut soit accompli, et que toute entité spirituelle qui avait été déchue, retourne transfigurée – après de nombreuses vies passées sur Terre – reprendre la place qui avait été la sienne au Ciel.

La grande différence avec le Plan de Création de Dieu, c'est que depuis le début du monde céleste, c'est-à-dire depuis la première création par Dieu, son fils Christ, tout ce qui naît au Ciel vit ETERNELLEMENT. Au Ciel (dans le monde éthéré), il n'y a pas de cycle de la mort et de la renaissance. C'est le printemps éternel, l'été éternel, l'automne éternel et l'hiver éternel... selon l'endroit où une entité spirituelle libre ou un être angélique veut résider au Ciel et est autorisé à y rester.

Comme Jésus/Christ l'a souligné à maintes reprises (Jean 8, 23 et Jean 18, verset 33 et suivants), il n'y a rien au Ciel qui n'existât pas sur Terre.

JE SUIS UN ROI, MAIS PAS DE CE MONDE

Tout a son plan, tout a sa hiérarchie, également au Ciel, sinon ce serait là-haut le chaos, comme sur Terre ou en Enfer. Mais dans le Ciel, où règnent la liberté absolue, l'amour absolu, la bonté absolue, l'égalité absolue, la paix absolue et l'éternité absolue, on peut vivre éternellement comme ange, et remplir ses fonctions avec joie et gratitude.

C'est précisément à partir de ce monde éthéré, à partir de cette patrie commune à tous, de laquelle nous sommes tous originaires, depuis ce monde céleste, que Christ s'est mis en chemin, en tant que roi du Ciel, et qu'il s'est incarné sur Terre, en tant que deuxième être spirituel le plus élevé, dans le corps de Jésus.

L'esprit suprême est Dieu, le Créateur de l'Être

Comme nous l'avons vu, Jésus/Christ est né normalement comme vous et moi d'une mère chérie. Marie était la réincarnation de l'archange féminin Raphaël (Raphaëlle) qui s'était déjà incarné dans le roi Salomon. Elle allait maintenant donner vie à la deuxième entité spirituelle la plus élevée, Christ, roi du Ciel, incarnée dans l'homme Jésus.

Marie n'est donc PAS la mère de Dieu, mais elle est la mère de l'homme Jésus, l'incarnation de Christ, fils de Dieu !

Les Evangélistes, comme Matthieu, Marc, Luc et Jean, qui pour les générations suivantes ont écrit l'histoire de Jésus/Christ, ont été choisis par le monde spirituel. Bien sûr, ils ont réuni beaucoup de documents. Comme cela se passe pour l'inspiration que reçoivent les grands compositeurs, les inventeurs, artistes et penseurs, c'est sur instruction du monde céleste de Dieu que les Evangélistes ont écrit l'histoire de Jésus/Christ sur Terre.

Ils parlaient tous la langue araméenne du pays, mais les gens de la haute société juive avaient également appris

La Cène

Non seulement on peut donner un sens à la Cène, cette commémoration en souvenir de Jésus/Christ, mais encore c'est l'événement-clé absolu que j'évoque dans ce livre. Car ce que Jésus/Christ nous dit ici en quelques mots, renferme tout ce que vous avez appris dans ce livre sur la Sagesse de l'Être, donc le Plan de Salut.

Voici ce que Jésus/Christ a dit de merveilleusement divin à ses disciples lors de cette cérémonie d'adieu (Matthieu 26, 26-39) :

« Prenez et mangez ! Car ceci est mon corps. Puis, prenant une coupe, il rendit grâces et la leur donna en disant : Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés. Mais je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai avec vous, à nouveau, dans le Royaume de mon Père ! ».

Ici Jésus/Christ dit clairement : Célébrez avec moi à l'avenir cette fête d'adieu comme une fête du souvenir, rompez symboliquement le pain et distribuez-le pour rappeler que je me suis laissé mettre en croix pour le Salut des entités spirituelles déchues et que je suis mort pour vous. Buvez de ce vin comme un symbole de mon sang spirituel, par lequel nous sommes tous liés et unis.

Il a dit aussi : En tant que roi du Ciel et tronc de l'Arbre de Vie (vigne), je vais vous attendre aussi longtemps, jusqu'à que toutes les entités spirituelles déchues (c'est-à-dire les archanges, et donc Lucifer, Ohala et Oholiba, et tous les princes célestes déchus, donc cinq masculins et cinq féminins, et tous les autres anges déchus, y compris vous et moi) soient de retour à leur place d'origine dans cet Arbre de Vie. Ensuite, nous pourrons à nouveau fêter ensemble dans le Royaume de Dieu au Ciel !

Condamnation et mort sur la croix

Jésus était un juif issu de la tribu de Juda. David également, comme Salomon et Joseph, le père terrestre de Jésus, étaient issus de la tribu de Juda. Nous ne devons pas condamner le grand prêtre Caïphe, ni même tout le peuple qui professait la foi juive, parce qu'ils ont directement ou indirectement contribué à la condamnation et à la mort de Jésus/Christ. C'était écrit ainsi, car c'était le Plan de Dieu et de Christ. Aucune religion n'est parfaite, ni la juive, ni la chrétienne, ni la musulmane, parce qu'elles sont dirigées par des hommes. Aucun homme ne peut prétendre de lui qu'il soit parfait, qu'il sache tout et qu'il puisse tout faire ! Nous les humains, nous apprenons par nos erreurs. Celui qui maintenant a appris dans ce livre ce qu'était la Sagesse de l'Être se doit de retransmettre cette connaissance, et de ne pas la garder seulement pour lui-même et sa famille.

Mais vous ne devez pas faire de prosélytisme. Car l'étincelle de la Foi doit s'allumer d'elle-même en chacun d'entre nous. J'espère que ce livre convaincra les sceptiques et les critiques, et leur donnera peut-être un élan positif dans la bonne direction, surtout dans la perspective d'un avenir où il ne sera question que d'un seul mouvement religieux monothéiste, fonctionnant sur des bases démocratiques, et non plus des nombreuses Eglises et religions qui font plus de mal que de bien à la foi et au progrès !

²³ On peut lire dans l'histoire de Joseph en Egypte au sujet d'un pharaon, mais aussi d'un roi. C'était sans doute le roi du peuple des Hyksos, qui autour de 1700 avant JC avait envahi avec ses chars le nord de l'Egypte et occupé le trône de Pharaon pendant un certain temps. Les Egyptiens ont reproduit plus tard ces mêmes chars pour leurs actions militaires. Les Hyksos étaient un peuple de conquérants, et des vice-rois régnaient sur les terres conquises. Donc un roi du peuple des Hyksos était assis sur le trône de Pharaon à l'époque où Joseph était en Egypte. Un pharaon local n'aurait jamais promu un Israélite au rang de ministre, parce que les Egyptiens regardaient les Hébreux avec condescendance (le mot „hébreu“ signifiait „étranger“ pour les Egyptiens) et avaient ainsi du mépris pour les Israélites. On peut ainsi penser que Joseph ait vraiment pu en imposer avec son rêve auprès d'un roi Hyksos. Il avait non seulement annoncé en 1658 avant JC les années de vaches grasses et de vaches maigres, mais aussi l'éruption du volcan de Santorin, en 1651 avant JC, soit sept ans après l'épisode des vaches grasses. Joseph était-il dans sa vie terrestre également soumis aux tentations de Baal/Lucifer ? Ou bien Joseph aida-t-il le peuple égyptien avec ses visions oniriques, comme le dit la Bible, dans le but d'être anobli par le roi (pharaon) Hyksos ? Joseph gagnait de l'argent avec les ventes de céréales aux Egyptiens et aux Cananéens, et quand celles-ci vinrent à manquer, l'argent servit pour nourrir le bétail et pour acquérir des terres. C'est en tout cas ce qu'on peut lire Genèse 47, 14-21). Ainsi, un certain nombre d'entités spi-

VII. Tableau chronologique

(toutes les dates sont données sans garantie,
certaines sont approximatives et font l'objet de débats)

Temps av Christ = av JC

env.10.000 av. JC =	le Sphinx au bord du Nil avait déjà été construit par des bâtisseurs inconnus ;
env. 8500 av. JC =	Noé ;
env. 8500 av. JC =	Déluge en Egypte et en Mésopotamie, dû entre autres aux inondations causées par la rupture du détroit du Bosphore, quand la Méditerranée s'est déversée dans la mer Noire ;
envi. 3000 av. JC =	plus anciens témoignages écrits connus des Sumériens ;
2700-2050 av. JC =	ancien Empire égyptien avec Memphis comme capitale, construction des pyramides ;
2400-2300 av. JC =	archives d'Ebla avec les noms des patriarches ;
2551 av JC =	naissance d'Abraham ;
2239 av JC =	naissance de Sarah ;
2229 av JC =	départ d'Abraham de Ur ;
2206 av JC =	naissance d'Ismaël, enfanté par Hagar ;
2205 av JC =	naissance d'Isaac, enfanté par Sarah âgée de 34 ans ;
2198 av JC =	Abraham veut sacrifier son fils Isaac ;
2181 av JC =	naissance de Rebecca ;
2167 av JC =	Sarah, femme d'Abraham, meurt à l'âge de 72 ans ;
2166 av JC =	Abraham meurt à l'âge de 85 ans ;
2145 av JC =	naissance des jumeaux Esaü et Jacob ;
2120 av JC =	Isaac meurt à l'âge de 85 ans ;
2120 av JC =	Jacob et sa mère Rebecca sont tués par Esaü ; Jacob meurt à l'âge de 25 ans, Rebecca à l'âge de 61 ans ;

vers 2050 av.JC =	Antef de Thèbes fonde la 11ème dynastie égyptienne ; par la suite, mise en place du culte d'Amon (Lucifer) en Egypte ;
2050-1550 av. JC =	Moyen-Empire en Egypte avec Thèbes comme capitale ;
vers 2000 av. JC =	début de la „prophétie“ égyptienne ;
vers 1991 av. JC =	le nom du dieu „Amon“ (Lucifer) pour le roi des dieux est utilisé en Egypte dans le nom des pharaons ;
vers 1962 av. JC =	histoire de la vie de l'Egyptien Sinouhé;
19ème siècle av JC =	apparition de la racine s-i-m dans les textes de bannissement de la 12ème dynastie pharaonique ;
18ème siècle av JC =	écriture cunéiforme à Mari sur le cours moyen de l'Euphrate ;
18è - 15è siècles av JC =	archives des Alalach ;
vers 1700 av JC =	les Hyksos venus du nord envahissent l'Egypte ;
1714 av JC =	naissance de Jacob-Israël ;
1698 av JC =	Jacob-Israël se rend à Haran ;
1684 av JC =	naissance de Joseph ;
1674 av JC =	Joseph est emmené à l'âge de 10 ans comme esclave en Egypte ;
vers 1651 av JC =	éruption du volcan de l'île Santorin ; destruction de la civilisation minoenne ; de gigantesques nuages de cendres provoquent en Egypte une famine de 7 ans ; déferlement de tsunamis sur la Mésopotamie;
vers 1644 av JC =	Jacob-Israël âgé de 70 ans et ses fils se rendent en Egypte ;
1627 av JC =	mort de Jacob-Israël à l'âge de 87 ans;
aut. de 1600 av JC =	première utilisation de chevaux pour tracter des chars de combat à deux roues en Egypte ;
1550-1600 av JC =	Nouvel Empire égyptien ;
1506-1494 av JC =	le pharaon Thoutmosis 1er étend sa domination jusqu'à la Nubie et l'Euphrate ;

15ème siècle av JC =	inscriptions cunéiformes de Nuzi-Arrapcha;
vers 1500 av JC =	éveil en Egypte de la croyance en Maat ;
1490-1468 av JC =	la pharaonne Hatchepsout ; elle entreprend le développement du commerce en mer Rouge;
1490-1436 av JC =	le pharaon Thoutmosis III entreprend après 1468 des campagnes guerrières en Palestine et en Syrie ;
14ème siècle av JC =	archives de Tell el-Amarna ;
14è/13ème siècles av JC =	archives d'Ougarit ;
vers 1370 av JC =	Aménophis IV (Amenhotep IV), qui deviendra Akhenaton, monte sur le trône de Pharaon ;
environ 1325 av JC =	la ville de Hazor est détruite par le pharaon Seti 1er ;
1332-1323 av JC =	pharaon Toutankhamon ;
1315-1249 av JC =	règne du pharaon Ramsès II ;
13ème siècle av JC =	les Hittites se heurtent aux Egyptiens ;
1284 av JC =	naissance de Moïse ;
1282 av JC =	le pharaon Ramsès II épouse une princesse hittite ;
1257 av JC =	naissance du prophète Josué ;
1249 av JC =	mort du pharaon Ramsès II ;
1249-1204 av JC =	règne du pharaon Mérenptah ;
12 mai 1244 av JC =	début de l'Exode des Israélites sous la direction de Moïse ; stèle d'Israël érigée par le pharaon Mérenptah ;
1244-1204 av JC =	Moïse et les Israélites se trouvent dans le désert ;
vers 1210 av JC =	première mention des Philistins sur une inscription datant de la huitième année du règne de Ramsès III ;
1204 av JC =	Moïse meurt à l'âge de 80 ans ;
1204 av JC =	les Israélites parviennent au pays de Canaan sous la direction de Caleb et de Josué ;

IX. Annonce pour un prochain livre

Chers lecteurs et lectrices ! Pour des raisons de place, j'ai décidé d'écrire un autre livre qui répondra plus profondément aux questions que nous nous posons sur la vie et sur la mort de l'homme, ainsi que sur notre patrie spirituelle dans les Cieux. En outre, dans le cadre de ce futur livre, je voudrais approfondir d'autres sujets, comme la santé ou la nécessité de garder une bonne forme physique, mais également traiter de la structure qu'il faudrait donner à un mouvement monothéiste mondial.

Toute personne mérite de naître dans un pays qui convienne à son niveau de capacité spirituelle. J'ai eu la chance de naître en Suisse, où il y a une démocratie directe et où, dès l'enfance, l'on est éduqué en conséquence. Une démocratie libre est ce qui correspond le mieux au libre arbitre en chacun d'entre nous. Les dictatures et les anarchies ne bénéficient qu'à quelques privilégiés. Elles servent avant tout aux dirigeants qui ont fait allégeance à Lucifer, alors que les hommes qui ont leur liberté de penser préfèrent un système démocratique et peuvent s'estimer heureux d'être nés dans un pays libre. Mais tout dépend aussi du niveau spirituel que nous avons atteint, des échelons que nous avons gravis au cours des nombreuses vies humaines que nous avons vécues – depuis celle du pauvre hère affamé, victime de la misère, ou celle de l'individu plein de haine et de fanatisme. Car vous et moi, nous avons déjà vécu toutes ces facettes de l'existence humaine que nous pouvons aujourd'hui encore observer sur Terre. Par conséquent, nous devons être reconnaissants d'avoir la possibilité, au

cours de notre vie actuelle, de grandir dans un pays libre. Il est également important pour nous de défendre la liberté démocratique, parce que dans un pays libre et démocratique, on peut réellement vivre sa foi. Mais c'est là qu'il y a aussi danger. Quand les démocraties séparent la religion de l'Etat et ne la soutiennent plus, un dangereux vide peut se créer. Nous sommes aujourd'hui en pleine guerre de religion. Le mot „guerre“ fait déjà mal, rien qu'à l'écrire ou à le prononcer. Nous, les humains, devons-nous toujours nous entretuer pour la croyance en un même Dieu ? Qui a raison ? Quel dogme est le bon ? Qui doit nous diriger ? Pour beaucoup de gens, le pouvoir est comme une obsession, ils veulent tout de suite devenir ayatollah, évêque, archevêque, imam, cardinal, mufti, pape, patriarche, rabbin, etc.

Le système politique de la Suisse est simple, et il peut être utilisé comme modèle pour une nouvelle forme de société monothéiste. Certaines de ses caractéristiques pourraient servir pour régler les problèmes des religions monothéistes. Ainsi, les rabbins, évêques et imams dirigeants se rencontreraient tous les ans à l'occasion d'un groupe de réflexion ou „Think Tank“. Pour y assister, il faudrait faire partie des penseurs progressistes au sein de chacune des trois religions. Ceux-ci pourraient, comme cela a été décrit dans „Le Médaillon de Dieu“, essayer de corriger les erreurs de traduction de la Bible (Ancien et Nouveau Testament), et rechercher aussi les falsifications délibérées qui ont surtout été l'œuvre des conciles de Nicée et de Constantinople, puis tout faire pour les remplacer.

Peu à peu, des groupes de réflexion pourraient se former pour trouver une solution qui permette aux adeptes des trois religions de prier ensemble le même Dieu, et d'appliquer les mêmes règles. Après plusieurs généra-

tions d'une évolution allant dans ce sens, on devrait disposer, comme dans un système politique, d'un groupe de dirigeants religieux (structuré en fonction de la séparation des pouvoirs : législatif, exécutif et judiciaire), composé de SEPT personnalités élues.

Ma suggestion serait que la nouvelle Eglise mondiale adoptât la structure du système politique suisse. Il faut faire en sorte que chaque religion se sente équitablement représentée, selon sa force respective. Tout comme au Ciel, il faudrait que la proportion d'hommes et de femmes soit, dans la division des responsabilités au sein de chaque groupe, invariablement du 50/50 (parité). Tous les deux ans, un président (ou une présidente) sera élu(e) parmi les SEPT, lors d'une séance plénière de l'assemblée des sept élus. Pendant deux ans, il ou elle présiderait cette Eglise monothéiste mondiale dans ses relations avec l'extérieur. La répartition des voix chez les SEPT sera toujours démocratiquement possible, avec une voix décisive en cas d'égalité des voix. Au fil du temps, les points de vue religieux se syncrétiseront de manière positive, au point qu'à partir des trois religions actuelles, dans l'avenir, il n'y aura plus qu'une seule religion mondiale, le Monothéisme.

En aucun cas, je ne voudrais par une quelconque déclaration faite dans ce livre, que quelqu'un se sente atteint personnellement en raison de sa religion, ou d'une autre opinion qu'il aurait sur le sens de la vie. Chacun avec son libre arbitre a le droit d'exprimer sa liberté d'opinion et de pratiquer la religion qu'il désire.

Je suis également convaincu que d'autres religions mondiales, comme le Bouddhisme et l'Hindouisme, peuvent parfaitement être intégrées. Après que leurs chefs reli-

gieux auront vu comment les religions monothéistes traditionnelles, donc le Judaïsme, le Christianisme et l'islam, désormais aussi valident la doctrine de la Réincarnation, les croyants du Bouddhisme et de l'Hindouisme trouveront également leur place dans cette religion mondiale nouvellement créée. Ainsi les croyants de ces religions, pratiquées surtout en Inde et en Asie, viendraient s'ajouter à cette nouvelle religion monothéiste mondiale. A la fin, nous n'aurons sur Terre qu'une seule religion dévolue à Dieu, étant entendu que Christ est le Roi des Cieux, et que Lucifer est Roi en Enfer.

L'humanité connaîtra une paix religieuse mondiale sur toute la planète Terre, et la prophétie s'accomplira :

« LES DERNIERS SERONT LES PREMIERS ».

Cela signifie que, quand Lucifer aura été le dernier à s'engager sur le chemin ardu hors de l'Enfer, et quand, après de nombreuses réincarnations, c'est-à-dire de vies humaines, il retrouvera la foi en Dieu et en Christ, et la mettra en pratique, alors ce sera la fin de la Terre et de notre Univers !

Car alors, il n'y aura plus besoin de ce monde grossier et matériel. Lucifer, parti le dernier, sera le Premier à réintégrer le rang qu'il occupait comme premier archange au Ciel... Et nous autres, humains, nous retournerons vivre éternellement à la place qui est la nôtre dans les Cieux !

Au terme de ce livre, il ne me reste plus qu'à écrire :

« **Je suis un monothéiste !** »

Traduction de l'allemand vers le français par François de Sarre, Nice, 12.02.2013.